

# esp C1 écrit médiation opérations d1-d5

[Editer la page](#)

C1 écrit

médiation

opérations de compréhension, d'analyse, de critique et de synthèse

descripteurs 1-5

<p><u>descripteur 1</u></p> <p>le sens du texte de départ est transmis avec précision dans le texte cible</p> <p><u>descripteur 2</u></p> <p>les caractéristiques génériques du texte de départ sont maintenues et correctement rendues dans le texte cible</p> <p><u>descripteur 3</u></p> <p>l'orientation (objective, subjective, affective, etc.) du texte de départ est maintenue</p> <p><u>descripteur 4</u></p> <p>les nuances du texte de départ sont présentes dans le texte cible</p> <p><u>descripteur 5</u></p> <p>des éléments qui ont trait à des aspects de la variation linguistique dans la langue de départ apparaissent dans le discours cible (registre, sociolecte, idiolecte, variation diatopique, etc.)</p>	<p><b>Explosion</b></p> <p>Je n'ai pas compris tout de suite. Elle a répété « <b>salaud, espèce de salaud, enfoiré</b> », et a raccroché brusquement. C'est à ce moment que je suis entré dans la pièce. En me voyant, elle a sursauté.</p> <p>- T'étais là ? Je ne t'ai pas entendu entrer.</p> <p>Elle s'est tournée vers moi. J'ai tout de suite remarqué ses yeux. Elle avait les yeux d'un bleu étrange, comme traversés de rayons, bordés de noir, des yeux d'ange, c'est ce que j'avais pensé la première fois qu'elle m'avait regardé en face. D'habitude ils me calmaient ces yeux-là, quand j'arrivais à m'y plonger. Mais aujourd'hui, ils étaient pleins de tempête. Des yeux inquiétants.</p> <p>- Je viens d'arriver. Tu téléphonais à qui ?</p> <p>J'ai bien senti qu'elle hésitait, et puis que, tout à coup, elle renonçait à mentir.</p> <p>- C'était Cerruti...</p> <p>Sa voix était comme déjà fatiguée par l'explosion qu'elle pressentait. Cerruti ! J'essayai tout d'abord de garder mon calme. J'ai pris le temps de m'asseoir tranquillement, <b>l'air de rien</b>, et de la regarder. Ses paupières battaient sur ses yeux étranges. J'ai posé ma main sur son bras.</p> <p>- Cerruti ! <b>Tu traites Cerruti d'enfoiré !! Mais t'es barge, complètement barge.</b></p> <p>Elle s'est dégagee d'un mouvement sec.</p> <p>- Ben quoi ? On n'a pas à y passer la nuit, non ? Ça m'a échappé.</p> <p>- Ça t'a échappé ??? Non mais tu ne te rends pas compte de ce que tu dis ? <b>Toi, t'as quelque chose qui ne tourne pas rond.</b></p> <p>Elle a pris tout à coup un air excédé :</p> <p>-- Arrête, Rico, tu me fatigues. Et puis d'abord, qu'est-ce que tu faisais à écouter derrière mon dos ? Tu m'espionnes ou quoi ? <b>Tu me pompes l'air</b>, c'est bien simple. <b>J'en ai marre de</b> tes questions.</p> <p>Je connaissais bien cette méthode qui consiste à retourner la question. Comme disait je ne sais plus qui, la meilleure défense, c'est l'attaque. Toutes <b>les gonzesses</b> savent ça avant de savoir marcher. Mais là, <b>j'étais quand même scié</b>. J'ai avalé ma salive.</p> <p>- Écoute, chérie, je ne vois pas pourquoi tu cries. Ce n'est quand même pas moi qui ai raccroché au nez de Cerruti <b>en le traitant d'enfoiré</b> ! C'est quand même normal que je m'inquiète, non ? On va faire quoi maintenant, hein ?</p> <p>- <b>J'sais pas, moi</b>. T'as qu'à lui dire que <b>j'ai pété les plombs</b>, que je m'excuse. Que j'ai mes règles... Tu trouveras bien quelque chose, non ?</p> <p>Roche, Sylviane: <i>L'Amour et autres contes</i>, Bernard Campiche Éditeur, Orbe, 2002, pp.169-170.</p>	<p><b>Explosión</b></p> <p>No lo entendí en seguida. Ella repitió «<b>cabrón, pedazo de cabrón, cabronazo</b>» y colgó bruscamente. Fue en ese momento cuando entré yo en el cuarto. Se sobresaltó al verme.</p> <p>-¿Estabas aquí? No te he oído entrar.</p> <p>Se volvió hacia mí. En seguida me fijé en sus ojos. Tenía los ojos de un azul extraño, como atravesados por rayos, bordeados de negro, unos ojos de ángel, era lo que había pensado la primera vez que me había mirado a la cara. Me solían calmar esos ojos, cuando lograba hundirme en ellos. Pero hoy, estaban llenos de tempestad. Unos ojos inquietantes.</p> <p>-Acabo de llegar. ¿Con quién estabas hablando?</p> <p>Sí, sentí que vacilaba y que, luego, de repente, renunciaba a mentir.</p> <p>-Era Cerruti...</p> <p>Su voz ya estaba como cansada por la explosión que presentía. ¡Cerruti! Intenté primero mantener la calma. Me tomé el tiempo de sentarme tranquilamente, <b>como si nada</b>, y de mirarla. Sus párpados latían sobre sus ojos extraños. Le puse la mano sobre el brazo.</p> <p>-¡Cerruti! <b>¡¡¡Le llamas cabrón a Cerruti!!! Pero estás pirada, completamente pirada.</b></p> <p>Se soltó con un movimiento seco.</p> <p>-¿Y qué? No nos vamos a pasar la noche con esto, ¿eh? Se me escapó.</p> <p>-¿¿¿Se te escapó??? A ver, ¿pero te das cuenta de lo que dices? <b>Tú tienes algo que no funciona.</b></p> <p>De repente pareció exasperada:</p> <p>-Para ya, Rico, me cansas. Y a ver, primero, ¿qué hacías escuchando a mis espaldas? ¿Me espías o qué? <b>Me estás hinchando las narices</b>, es muy sencillo. <b>Estoy harta de</b> tus preguntas.</p> <p>Yo conocía bien este método que consiste en volver al revés las preguntas. Como decía no sé quién, la mejor defensa es el ataque. Todas <b>las tías</b> saben esto antes de saber caminar. Pero ahí, <b>me quedé pasmado</b>. Tragué saliva.</p> <p>-Oye cariño, no veo por qué gritas. ¡Como si fuera yo quien le hubiera colgado el teléfono a Cerruti, <b>llamándole cabrón!</b> A que es normal que me preocupe ¿no? ¿Qué vamos a hacer ahora, eh?</p> <p>-<b>Qué sé yo</b>, no tienes más que decirle que <b>se me cruzaron los cables</b>, que me disculpo. Que tengo el periodo... Ya encontrarás algo, ¿no?</p>
---	---	--